

BILAN : OLI A – B en FDDPC (08/07/21)

Document rédigé par Maëva Lorentz avec appui des notes de Christophe TORRES et validation par Francis George.

1) Bilan qualitatif

Historique : parcelle issue de plantation de Mahogany à grande feuille (MGF) des années 50. Pas d'historique des travaux effectués dans le passé.

A savoir : le terme d'exploitabilité du MGH est de 50 – 55 ans pour 50 cm de diamètre et 35 mètres de hauteur. Dans ce cas présent les Mahogany ont pour diamètre moyen 40 cm et 25 mètres de hauteur moyenne. Les conditions stationnelles et le manque d'interventions dans le passé sont sûrement la cause de ce manque d'accroissement.

Il est impératif d'intervenir dans ce peuplement âgé de 68 ans car au-delà de 60 ans le risque de pourriture au pied s'installe et dévalue complètement la bille de pied (coloration rouge dans un premier temps).

Description du lot : Située sur la commune de SAINT JOSEPH à 370 m d'altitude sur un terrain moyennement accidenté.

Condition d'exploitation assez simple, l'accès à la parcelle se fait par la route forestière, les limites sont visibles et indiquées à la peinture rouge.

Inexistence de la place de dépôt : les bois ont été exposés à cheval sur une zone privée à la suite de la demande de stockage de bois au propriétaire.

Sylviculture préconisée : les principales contraintes à la sylviculture du MGH sont les suivantes : conditions d'exploitations difficiles, vieux matériels, manque d'organisation des chantiers. Or, malheureusement, la situation a peu de chance d'évoluer dans les années à venir excepté si un exploitant s'équipe en matériel de débardage type « câble mât ». L'objectif est donc d'adapter en grande partie la sylviculture à ces contraintes.

Le peuplement étant arrivé à terme le guide de sylviculture préconise la coupe de régénération et préférentiellement définitive. L'intervention sylvicole qui permet de limiter au maximum les impacts au sol, aux peuplements et aux eaux est la coupe rase par bouquet et par parquet. Compte tenu des investissements localisés sur ces bouquets, un suivi surfacique du renouvellement est impératif et le traitement correspondant est par conséquent celui de la futaie régulière par parquets.

Néanmoins concernant le renouvellement, il est aujourd'hui préférable d'utiliser la régénération naturelle avec des complément de plants si nécessaire.

Ce peuplement étant en retard d'éclaircies et au vu de l'analyse du volume sur pied la méthode préconisée ici est plutôt la régénération par coupe progressives afin de décapitaliser progressivement et de permettre à la régénération naturelle de s'y installer.

La coupe retenue pour cette parcelle est donc la coupe d'ensemencement : mise à distance des semenciers (arbres bien conformes, élancés, pas de branches basses, beaux houppiers, peu ou pas de défauts etc) d'environ 12 mètre les uns des autres. L'objectif est de mettre en lumière le sol pour permettre à la régénération naturelle de venir s'y installer.

A noter : les fructifications ont principalement lieu de mars à mai et peuvent être abondantes, les graines peuvent atteindre 10 cm et sont ailées. Elles sont soit disséminées sur plusieurs dizaines de mètres par le vent, soit le fruit tombe entier au sol à proximité du pied-mère. Il est donc important que l'exploitation de la parcelle soit faite avant cette période.

Exploitation de la parcelle Oli a-b :

Ce qui avait été décidé : « Jean-François FONT a décidé une méthode de travail pour éviter les « mikado » lors de l'abattage des arbres :

Après 12 arbres abattus, le bûcheron est contrôlé et change de zone. Il reviendra dans la zone précédente lorsque les grumes auront été débardées. Cela évite que les arbres abattus tombent sur les grumes façonnées et permet de mieux gérer les arbres encroués. Les grumes sont sorties au fur et à mesure facilitant le tri des produits et le cubage. »

Cependant il y' a eu beaucoup de problème d'organisation de chantier :

- Une inquiétude quant à la possibilité d'atteindre l'équilibre financier sur la partie débardage à cause du rendement non conforme aux attentes est émise.
- souches trop hautes qui ralentissent le débardage,
 - trop d'arbres encroués,
 - des chandelles non recépées,
 - des directions d'abattage aléatoires qui ne facilitent pas le travail du débardeur,
 - des arbres non ébranchés...

Les coûts de débardage sont aussi plombés car pour des raisons de logistique (configuration de la place de dépôt, disponibilité du transporteur, circulation des riverains...) il y a eu au moins une reprise des bois. Ils sont tirés une première fois en bord de route où ils sont regroupés avant d'être amenés sur la place de dépôt. A cela s'ajoute le temps perdu à ranger le bois avec la lame du skidder.

- Les employés ont réalisé des travaux de bûcheronnage (ébranchage, arasage de certaines souches, façonnage) qui ne correspondent pas au poste débardage.

Les bûcherons ont généralement peu d'expérience, combiné à de fortes pentes ou topographie accidentée, les conditions de travail peuvent devenir rapidement très difficiles. Les bûcherons ne suivent pas de formation périodique leur permettant d'améliorer leur technique.

- Trop de BE particulièrement celui présent dans les houppiers du BO est resté en forêt. Cette situation s'explique par un manque de cohésion entre les bûcherons et le débardeur mais aussi par la nouveauté que constitue la valorisation du BE. Pour M. Goupil qui a toujours débardé du BO les branches n'étaient pas considérées jusqu'à présent comme un produit valorisable. Quant à nos bûcherons ils méconnaissent l'importance du façonnage et se focalisent principalement sur l'abattage.
- Dans ce type d'exploitation où l'on veut valoriser BO et BE avec seulement un skidder, il faut que les bûcherons et le débardeur travaillent en même temps sur le chantier. L'arbre est abattu et un premier travail de façonnage est réalisé pour laisser les rémanents sur place (le plus possible). Il existe une variante qui consiste à sortir les arbres entiers (se renseigner sur cette possibilité en Martinique). Puis l'arbre est tiré jusqu'à la place de dépôt où le façonnage final avec tri des produits (BO-BE) est réalisé. Compte tenu de la configuration du chantier, localisation de la place de dépôt en bord de route ouverte à la circulation, cette organisation n'était pas possible. La solution pour pallier cette difficulté est de disposer d'un engin de type porteur capable de trier le bois en forêt ou sur la place de dépôt (proprement et rapidement).

2) Bilan technique

ANALYSE CHANTIER OLI A et B

Analyse des couts par poste de dépense :

POSTE	Eléments de chiffrage	Couts unitaires	Commentaires
Bucheronnage	Abattage + façonnage	68.25 €/m3	Manque d'expérience de certains bûcherons, occasionnant un surcoût lié à des reprises de façonnage
Débardage	Débardage + tri + remise en état	30.27 €/m3	Manque de coordination bûcheron/débardeur Engin vieillissant (pannes)
TOTAL BORD DE ROUTE		98.52 €/m3	
Transport BE	Factures transport vers ALBIOMA	32.79 €/m3	Le transport à moins de 30 tonne/voyage coûte nécessairement plus cher ou nécessite plus de voyages par jour Place de dépôt pas suffisamment grande et retournement compliqué
TOTAL MOBILISATION		136.31 €/m3	

Enseignements techniques :

Sujet	Résultat	Précisions	Analyse
Organisation des chantiers			Nécessité impérieuse de fonctionnement coordonné abattage/débardage/transport
Rendement matière sciage	46% de duramen / volume grume	Echantillon de 54% du bois d'oeuvre	
Masse volumique du MGF	0.9 à 1.04 t/m3		
Rendement bucheronnage	6m3 / jour	75 j pour 461m3	Pour obtenir un coût de 30 euros/m3 il faudrait un rdt de 14m3/jour
Rendement transport	Moyenne = 13 tonnes/camion		~30 tonnes/jour x ~900 €/j = ~30e/tonne Il faudrait transporter 60 tonnes/jour pour avoir un prix (correct) de 15 €/tonne

3) Bilan financier

Bilan global		unité	quantité	€	total €
VI(L)	volume BDR (bord de route)-volume BO qualité abc débardé		207,43		
VI(Lr)	volume BO après réfaction-volume vendu tarif BO BDR	m3	185,10	80	14808,05
VI(L) - VI(Lr)	volume BE inclus dans BO		22,33		0,00
VI(d)	volume qualité "d" tarif à définir voir contrat	m3	21,87	30	656,00
V débardé BO	volume facturable/CMB 25€/m3	m3	229,29	25	5732,35
V débardé BE		m3	229,33	25	5733,33
Coût transport BE	tonnage facturable 470€/camion	camion	16	470	7520,00
OF	350€/jour	jour	75	350	26250,00
TCB_RTE_organisation - transport -réunions de chantier-cubage	597/jour technicien + 758/jour ingénieur + 163€/j VSC	jour	16,2		9994,10
Analyse des sciages + restitution	597/jour technicien + 758/jour ingénieur	jour	13		9049,00
V BE	volume BE livré usine	tonne	206,40	83	17131,20
Bûcheron CMB	250€/jour	jour	7	250	1750,00
Camion CMB		forfait	1	600	600,00
Lotissement sur place de dépôt CMB		jour	2	700	1400,00
Suivi rendement sciage / égobelage et finitions sur parc à grumes CMB		forfait			3500,00
PNRM	Vente de billons pour les Florallies	m3	2,89	200	578,00
Romany MPS	Remise en état après coupe	forfait			1106,73
OF Goujon	Dont des petits bois en BDR				
VOLUME TOTAL DE BOIS SORTI DES DEUX PARCELLES FORESTIERES (OU a et b) :			461,52 m3		
Bilan (€)		Recettes	Charges		
	-39462,26	33173,26	72635,53		